BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique

Tome XI, nº 3. Bruxelles, février 1935.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België

Deel XI, n^r 3.
Brussel, Februari 1935.

UN NOUVEAU LIRIOPEIDAE DU CONGO BELGE (DIPTERA, NEMATOCERA),

par A. Collart (Bruxelles).

Actuellement, cinq espèces de Liriope Meigen (Ptychoptera Meigen) sont connues de l'Afrique éthiopienne; ce sont, par ordre d'ancienneté: L. capensis Alexander (1917), L. africana Alexander (1920), L. camerounensis Alexander (1921), L. uelensis Alexander (1928) et L. Hopkinsi Edwards (1932).

Dans un envoi de Diptères congolais, adressé par M. J. Ghesquière au Musée de Bruxelles, je viens de découvrir une sixième espèce imédite, qu'il m'est fort agréable de pouvoir dédier à son heureux récolteur.

Liriope Ghesquierei, n. sp.

Mésonotum en grande partie d'un bleu métallique, le reste noir luisant; postnotum à reflets cuivreux, de même que les pleures et les coxae intermédiaires et postérieures; ailes grisbrunâtre avec une large bande médiane foncée, marquée de quatre taches subhyalines; abdomen à reflets cuivreux, le second tergite sans anneau rougeâtre vers son milieu, les derniers segments depuis le huitième inclus, d'un jaune-orangé.

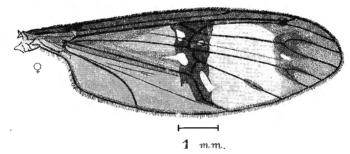
Femelle: longueur du corps (avec la tarière), 8.6 mm.; de l'aile, 8 mm.

Rostrum brun-foncé, luisant; palpes maxillaires bruns, les derniers segments noirâtres. Antennes noirâtres, le second article seul, brun-jaunâtre. Tête d'un noir brillant, à reflets légèrement cuivreux sur l'occiput.

Mésonotum parcouru en son milieu par une large bande longitudinale d'un bleu métallique, qui est elle-même très étroitement séparée en deux parties égales, par une ligne longitudinale noire. Préscutum également en majeure partie bleu métallique; scutum noir luisant (1), comme le reste du dorsum. Scutellum, postnotum, pleurotergite, pleures à reflets cuivreux. Balanciers noirâtres, à base brun-jaunâtre.

Pattes: coxae à reflets cuivreux, les antérieures avec un peu de jaunâtre à la base. Fémurs antérieurs et intermédiaires en grande partie jaunâtres; l'extrémité seule, brun-noirâtre. Fémurs postérieurs entièrement noirs avec un faible reflet cuivreux. Tibias et tarses d'un brun-noirâtre, un peu luisants.

Ailes (voir fig.) lavées de gris-brunâtre. Cellules costale et sous-costale, entièrement brun-jaunâtre. Une bande transversale brun-foncé, plutôt large vers le milieu de l'aile, cette bande mar-



Liriope Ghesquierei n. sp. Aile droite.

quée de quatre taches subhyalines (2). Partie apicale de l'aile nettement et largement rembrunie; une petite tache ovalaire subhyaline dans la cellule $R_{\mathfrak{z}}$, à peu près au niveau des bases, plus foncées, des cellules fourchues $R_{\mathfrak{z}}$ et $M_{\mathfrak{z}}$. Nervures transverses h et r, entourées de noirâtre. Bord inférieur alaire, étroitement rembruni. Nervure transverse r $(R_{\mathfrak{z}})$ égale environ au quart de la dernière section de $R_{\mathfrak{z}}$. Nervures $R_{\mathfrak{z}}$ et $R_{\mathfrak{z}}+_{\mathfrak{z}}$ avec un pétiole commun. $R_{\mathfrak{z}}$ à peu près de même longueur que r-m.

Abdomen luisant, à reflets cuivreux, passant brusquement au jaune-orangé à partir du huitième segment inclus.

- (1) Chez le type, la bande latérale droite bleu métallique, déborde largement du préscutum sur le scutum; la bande gauche s'arrête par contre à la suture transverse.
- (2) Ces taches peuvent varier légèrement de forme et de grandeur d'une aile à l'autre.

Type: une femelle récoltée par M. J. Ghesquière à Eala (Coquilhatville), XI. 1934 et déposée au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

L. Ghesquierei n. sp. est voisin de L. uelensis Alexander; on peut cependant séparer facilement les deux espèces, d'après le tableau ci-après :

L. Ghesquierei n. sp.

Q

Palpes labiaux brun-foncé.

Postnotum à reflets cuivreux. Bande transversale alaire large, avec quatre taches subhyalines.

Nervure r égale au quart de la dernière section de R_1 .

Rs à peu près aussi long que

Nervures R_s et R_t+_{δ} avec un pétiole commun, qui peut être très réduit.

L. uelensis Alex.

Ç

Palpes labiaux visiblement pâles.

Postnotum à reflets pourpres. Bande transversale alaire étroite, sans taches subhyalines.

Nervure r à peu près égale à la dernière section de R_I .

Rs à peine plus grand que la moitié de r-m.

Nervures R_s et $R_t +_s$ sans pétiole commun.

TABLEAU DES Liriope DE LA FAUNE ÉTHIOPIENNE.

- 2. Mésonotum entièrement orange; nervure transverse r verticale. Natal, Transvaal . . . capensis Alexander. Mésonotum avec une paire de taches noirâtres assez grandes en arrière des épaules et une troisième tache de même teinte en avant du scutellum; nervure transverse r très oblique. Uganda Hopkinsi Edwards.
- 3. Thorax uniformément noir et bleu métallique; coxae intermédiaires et postérieures de teinte sombre 4
 Thorax plus ou moins mélangé de jaune; coxae intermédiaires et postérieures de teinte pâle 5

Deuxième tergite sans anneau brun-rougeâtre vers sa partie médiane; ailes à bande médiane transversale large, avec des taches subhyalines; transverse r égale environ au quart de la dernière section de R_1 ; nervures R_3 et R_1+_5 avec un pétiole commun parfois très réduit. — Congo belge: Equateur Ghesquierei n. sp.

Cette note était terminée, lorsque j'ai reçu de M. le Dr H. Schouteden, Directeur du Musée du Congo belge, deux *Liriope* pour identification.

L'un des exemplaires, que je rapporte à Liriope Ghesquierei n. sp., \circ , provient précisément de Eala, 1/7-XI-1929 (H. J. Bredo). Il présente par rapport au type, quelques différences que je considère comme purement individuelles; ainsi, les palpes labiaux et maxillaires sont plus clairs; le pétiole commun aux nervures R_s et R_s + $_s$ est pratiquement nul et dans la cellule R_s , il y a une petite tache subhyaline supplémentaire.

L'autre spécimen, une femelle capturée par moi-même à Stanleyville, le 1. III. 1928, rappelle beaucoup Liriope uelensis Alexander par les caractères suivants : coxae antérieures entièrement jaunâtres ; deuxième tergite avec un anneau brun-jaunâtre et bande transverse des ailes sans taches subhyalines. Par contre, il s'en éloigne nettement par l'aspect de la nervation alaire (3), car Rs est pratiquement égal à r-m et la petite transverse r (R_s) est beaucoup plus courte que la dernière section de R_s et très oblique.

Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

(3) Comparaison faite d'après la description de L. uelensis et le dessin de l'aile, donnés in Rev. Zool. Bot. Afr., XVI, 1, 1928, pp. 25-26: le type n'ayant pas encore été retourné au Musée du Congo.